

# Signes encourageants sur le tableau de l'école

## On se bousculera sur les bancs des écoles à la rentrée 2018-2019

**L**a population scolaire grimpe, grimpe, grimpe... et grimpera encore dans l'enseignement fondamental et secondaire de la Fédération Wallonie-Bruxelles. C'est une des tendances qui se dégagent des Indicateurs de l'enseignement, cuvée 2014, rendus publics mercredi.

Cette croissance du nombre d'élèves est constante au cours des dernières années. Ainsi, entre 2006-2007 et 2012-2013, la population scolaire a augmenté d'environ 3 %, avec des différences selon les niveaux: +6,9 % au niveau maternel et +4,2 % au niveau primaire alors que le niveau secondaire présentait une diminution de ses effectifs de 0,6 % en 6 ans.

Cette hausse va-t-elle se poursuivre? Un scénario d'évolution de population, établi sur base du taux de scolarisation (par âge et par région) dans les écoles bruxelloises et wallonnes en 2012-2013, permet de faire des projections démographiques pour l'enseignement maternel, primaire et secondaire pour l'année scolaire 2018-2019. Autant de données précieuses qui permettent d'anticiper les besoins en termes de places et d'encadrement à prévoir en tenant compte des spécificités locales.

Dans 6 ans, la population scolaire devrait donc croître de près de 4 % par rapport au nombre d'élèves comptabilisés en 2012-2013. Cette augmentation serait de l'ordre de 1 % dans le maternel, 6 % dans le primaire et 3 % dans le secondaire. Ces variations présentent cependant des écarts importants selon la région et le domicile de l'élève.

**1 Niveau maternel.** Entre 2006-2007 et 2012-2013 le nombre de petits loulous a explosé en région bruxelloise (+16 %) et, dans

une moindre mesure, à Waremme (+9,4 %), Neufchâteau (+9 %) et Liège (+8,1 %). En revanche, une diminution s'observait à Virton (-3 %) et à Tournai (-2,5 %).

Et dans 6 ans? Huy présenterait un boom non négligeable de bambins (+6 %), de même que Liège (+4,9 %), alors qu'Ath subirait un recul important (-9,1 %) tout comme, dans une moindre mesure, Nivelles (-4,1 %).

**2 Niveau primaire.** En 6 ans, le nombre d'écopiers a particulièrement grimpé à Bruxelles (+9,2 %) et à Mouscron (+7,9 %). Par contre une diminution importante d'effectifs s'observe à Marche-en-Famenne (-5,5 %).

Que se passera-t-il pour l'année scolaire 2018-2019? C'est une nouvelle fois la Région bruxelloise qui subirait une pression importante: 13,8 % d'élèves en plus dans 6 ans! Liège (+8,5 %) et Waremme (+5,5 %) seraient aussi confrontées à une croissance importante, alors qu'on enregistrerait une diminution à Virton (-2,6 %), Philippeville (-1 %) et Tournai (-0,8 %).

**3 Niveau secondaire.** C'est la population scolaire d'Ath (+5,9 %), d'Arlon (+4,9 %), de Bruxelles (+4 %) et de Virton (+3,8 %) qui a le plus augmenté en 6 ans. A l'inverse, une diminution importante d'effectifs s'observe à Thuin (-4,8 %) et à Philippeville (-4,3 %).

S'agissant des projections pour 2018-2019, on se bousculerait sur les bancs de la région bruxelloise (+11,4 %), ainsi qu'à Mouscron (+6,1 %) et à Neufchâteau (+5,5 %). Il y aurait en revanche une diminution à Marche-en-Famenne (-5 %) et à Verviers (-3,7 %).

An.H.

# 170313

**ÉLÈVES EN MATERNELLE EN 2006-2007**

Il s'agit des enfants domiciliés en Régions bruxelloise et wallonne qui fréquentaient l'enseignement maternel organisé ou subventionné par la Fédération Wallonie-Bruxelles.

# 183560

**ÉLÈVES EN MATERNELLE EN 2018-2019**

Il s'agit d'une projection. C'est à Bruxelles que la hausse des inscriptions en maternelle s'était le plus fait sentir en 2012-2013: +16,1 %! La population scolaire n'augmenterait plus que de 1 % pour la rentrée de 2018-2019.

- Neuvième édition des Indicateurs de l'enseignement, qui proposent une analyse de données statistiques.
- Ils éclairent les évolutions de l'école.
- C'est un outil précieux pour le futur "Pacte d'excellence".

## Le redoublement est en baisse chez les gamins de primaire

C'est une des bonnes nouvelles des Indicateurs 2014 de l'enseignement: le taux de redoublement scolaire, particulièrement important en Fédération Wallonie-Bruxelles, est en diminution constante depuis cinq ans dans l'enseignement primaire, se réjouit la ministre de l'Éducation, Joëlle Milquet (CDH).

Le taux de redoublement en 1<sup>re</sup>, qui était de près de 7 % en 2009, est retombé à un peu plus de 5,5 % en 2013. En 2<sup>e</sup>, où ce chiffre atteignait encore 5 % il y a cinq ans, on est tombé à 3,5 %, selon les chiffres publiés mercredi.

Pour la ministre Milquet, cette évolution positive est à mettre au crédit des mesures mises en place ces dernières années contre le redoublement, dont le projet de lutte contre l'échec "Décolage!", déjà mis en œuvre par une école primaire sur six.

### Ne pas encore crier victoire...

En secondaire aussi, la tendance à la diminution du redoublement s'installe depuis 2010-2011, même si c'est de façon peut-être moins forte. Avant de crier victoire, il faudra attendre que la tendance se confirme à plus long terme.

Conséquence logique: le fameux surcoût généré par l'échec scolaire (400 millions d'euros par an, sur un bud-

get global d'un peu plus de 7 milliards) a diminué en 2013 dans l'enseignement obligatoire ordinaire de plein exercice, soit une économie de quelque 25 millions en 2 ans.

Est-ce parce qu'on se montrerait plus coulant qu'il y aurait moins de doubleurs? Non, répond M<sup>me</sup> Milquet, qui affirme que la diminution du taux de redoublement n'est en aucun cas une conséquence d'un nivellement par le bas. Les exigences et référentiels, notamment en lecture, ont été relevés au cours de cette même période, a-t-elle assuré.

Le tableau de bord de l'enseignement publié mercredi montre aussi que le décrochage scolaire est en recul.

Le taux d'abandon des élèves fréquentant une 3<sup>e</sup>, une 4<sup>e</sup> ou une 5<sup>e</sup> année secondaire diminue dans le temps, est passé de 7 % en 2006 à 5,7 % en 2012. Ce décrochage du circuit scolaire reste très important pour les élèves qui suivent une filière qualifiante (10,5 %) et pour les jeunes en retard scolaire (14 % de sorties).

Joëlle Milquet a répété mercredi vouloir faire de la lutte contre l'échec scolaire "la priorité des priorités" de son mandat. Cette thématique figurera au cœur du "Pacte d'excellence" inscrit dans l'accord de gouvernement en juillet dernier. Il devrait être mis sur les rails début 2015.

An.H.



